

le débat

Quand les chercheurs de Poitiers s'immiscent dans votre vie

Les travaux des chercheurs de l'université de Poitiers ne restent pas entre les murs des laboratoires. Certains ont des applications directes dans la vie quotidienne.



Un jour peut-être, on pourra dire qu'on a guéri de son cancer grâce à l'université de Poitiers. Et cette réussite sera, principalement, le fait de Sébastien Papot, professeur à l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers. « C'est aussi l'un des objectifs de la Fondation Université de Poitiers », précise Michel Guérin, son délégué général, *montrer que les recherches faites ici ont un impact, parfois direct, sur la vie des gens. Les travaux réalisés peuvent avoir des conséquences pour les citoyens. Certains peuvent guérir, d'autres*

réparer, d'autres encore améliorent l'entretien ou la connaissance. »

C'est le cas ainsi des travaux du professeur Cyril Breque avec Sim Life, d'Aurélien Pichon et de la chaire sport santé, ou de Abder El Albani et son musée virtuel (lire ci-dessous). Et tous sont heureux de pouvoir « *sortir de leurs labos* » et diffuser les résultats de leurs travaux auprès du public. « *Cela permet de se rendre compte des effets de la recherche, se réjouit Abder El Albani. C'est bien de se mettre à la disposition du public pour partager. La fondation joue ce rôle de courroie de transmission.* »

« *Ce genre de rencontres permet une vulgarisation qu'on ne fait pas quand on communique sur des projets scientifiques* », renchérit Sébastien Papot. « *Dans chacun de nos secteurs, on contribue tous à l'amélioration des conditions de vie, et*



Cyril Breque, Sébastien Papot, Aurélien Pichon, Abder El Albani : quatre chercheurs qui auront des conséquences dans votre vie.

c'est bien de pouvoir le faire connaître », estime pour sa part Aurélien Pichon.

“ La connaissance, on ne la possède pas, elle nous visite ”

Redonner à la société ce qu'ils

ont appris, c'est l'objectif des chercheurs. « *La science est là pour améliorer la connaissance, c'est la société qui en fera ou pas quelque chose*, analyse Cyril Breque. *On a réussi à cloner l'être humain mais la société a dit non, par exemple. Garder pour soi ses recherches n'a aucun intérêt.* » C'est aussi expliquer comment se déroule une phase de recherche qui les intéresse. « *La connaissance, on ne la possède pas, elle nous visite*, philosophe Abder El Al-

bani. *On n'est pas tout le temps inspiré. Il y a des moments où rien ne vient. Or, aujourd'hui, tout va vite, et on veut faire de la recherche dans l'impatience. Mais des fois, il faut du temps.* » Et de l'argent, l'objectif ultime de la Fondation qui permet, par ce biais, que d'autres chercheurs puissent continuer leurs travaux... et continuer d'améliorer nos vies.

Laurent Gaudens

en savoir plus

Le mécénat, une nécessité

L'argent est le nerf de la guerre et celui de la recherche. « On a besoin de machines de haute technologie », explique Sébastien Papot. « On a aussi besoin de plus en plus de personnel, d'expert pour des machines », indique Aurélien

Pichon. Face à des budgets toujours resserrés, la solution peut venir du mécénat. Les entreprises ou institutions intéressées doivent se manifester auprès de la Fondation.

les intervenants



Abder El Albani a pour projet une musée virtuel, qu'il veut ouvert à tous, et qui présentera l'histoire des recherches qu'il a conduites au Gabon par la découverte de fossiles racontant l'émergence de la vie complexe il y a 2,1 milliards d'années. Son musée virtuel, via Internet, « à visées pédagogique et didactique », raconterait l'histoire de la vie sur Terre et pourrait voir le jour en 2018 ou 2019.

Cyril Breque a développé le projet Sim Life pour aider les chirurgiens à mieux se former. L'outil est un système hybride numérique et mécanique qui, relié à un cadavre humain, permet de resimuler un patient qui respire, avec une pulsation artérielle, un corps à 37°C. « On est au plus près de la réalité, commente Cyril Breque. Le taux de réalité est de 97%. C'est un système qui permet tout à la fois d'apprendre et d'évaluer le chirurgien. »



Fondée par le professeur Laurent Bosquet, la Chaire Sport, santé, bien-être met en réseau l'ensemble des acteurs qui travaillent autour de la santé. « Le lien entre le CHU de Poitiers et la faculté de sciences fondamentales et appliquées qui travaille sur des objets connectés n'est pas forcément évident, commente le professeur Aurélien Pichon, mais ces objets peuvent être mis au service des personnes âgées. Le sport est bon à tous les âges. »

Sébastien Papot développe un traitement de nouveau type permettant de guérir des cancers, du sein et du pancréas notamment. « Aujourd'hui, explique-t-il, les traitements ont des effets secondaires qui font qu'on meurt ou du cancer ou des effets secondaires. Nous développons de nouveaux agents anticancéreux conçus pour détruire sélectivement les tumeurs sans affecter les organes sains. »



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact : Courriel : fondation@univ-poitiers.fr